

Plaisir, émotions et relation affective

Lire avec son enfant ne doit pas devenir un exercice pour autant : de nombreuses études montrent que plus le moment de lecture est axé sur le plaisir, plus les parents accordent davantage d'importance à la dimension affective de la lecture qu'à la stimulation cognitive générée, plus le bénéfice est grand pour l'enfant. D'après Dionne, « les buts des parents influencent leurs comportements lorsqu'ils lisent avec leur enfant. Ceux pour qui cette activité est synonyme de divertissement et de plaisir transmettent cette perspective à leur enfant. Ceux qui y voient plutôt un moyen de l'aider à parfaire ses habiletés de littératie lui inculquent plutôt une perspective orientée vers la réalisation d'une tâche d'apprentissage, sans nécessairement se préoccuper des émotions et des sentiments qui l'accompagnent. La qualité de la relation affective pendant la lecture avec l'enfant serait plus élevée dans les familles où l'on considère les activités de littératie dans une perspective de loisir. »

C'est précisément parce que ce moment de lecture sera vécu par l'enfant et le parent comme un moment de partage, de plaisir, d'échanges, que ses vertus cognitives seront importantes.

Programmes école – maison

Les québécois n'ont pas fait que théoriser la littératie familiale : ils l'ont inscrite à l'école. De nombreux programmes existent pour aider les familles à développer la lecture à la maison, à tous les âges de l'enfant. Le ministère de l'éducation et de l'enseignement supérieur du Québec a mis en ligne, à l'usage des parents, plusieurs vidéos très bien faites qui expliquent ce qu'est la littératie familiale, le bénéfice que l'enfant peut en tirer et les programmes existant.

Synthétisant plusieurs études scientifiques sur la question, la chercheuse Monique Sénéchal a démontré que le niveau d'implication des parents dans les années de maternelle à une influence décisive dans le développement des compétences de l'enfant. Quand les parents s'investissent, et notamment quand ils sont « formés » par les enseignants (eux-mêmes formés sur la question) à enseigner à leur enfant des habiletés spécifiques, la lecture parent / enfant peut avoir un effet considérable sur la performance de l'enfant en lecture, que celui-ci ait des difficultés en lecture ou pas, et ce quel que soit le niveau socioculturel et le niveau socioéconomique des familles.

Toutes les études insistent également sur l'importance de la régularité : si un parent lit tous les soirs une histoire à son enfant de trois ans, celui-ci aura participé à plus de 1000 « actes de lecture » à son entrée en élémentaire, contre seulement 106 si la lecture n'a lieu qu'une fois par semaine.

Comme le disait Albert Einstein : « Si vous voulez que vos enfants soient intelligents, lisez-leur des contes. Si vous voulez qu'ils soient plus intelligents, lisez-leur plus de contes. »